



### **Commentaires :**

Tout le monde en sortirait gagnant.

### **6- Pensez vous qu'une formation en MAC devrait se faire en partenariat avec les institutions publiques et privées?**

Oui 60 % Non 10 % Je ne sais pas 30 %

### **Commentaires :**

- Ce genre de partenariat n'est possible qu'entre les niveaux collégial et universitaire dans un projet DEC-Baccalauréat;
- C'est l'unique façon pour le réseau privé de conserver ses acquis et de ne pas être complètement récupéré par le réseau public.

### **7- Pensez-vous que la formation dispensée en MAC au Québec devrait répondre à des normes :**

- Internationales 15 %
- Nationales 50 %
- Provinciales 20 %
- Associatives 10 %
- Écoles 5 %

Autres :

- Celles du Council on Naturopathic Medical Education CNME pour la naturopathie;
- Celles de l'OMS.

### **Commentaires :**

- Il faut respecter les champs réservés à certains ordres professionnels;
- Il ne peut avoir de profil de compétences différent pour une même profession dans un même pays;
- Il faudrait une certaine harmonisation dans un même domaine d'enseignement.

### **8- Pensez-vous qu'il serait souhaitable la création au Québec d'un organisme voué principalement à l'encadrement de la formation en MAC (Ex. : une régie.)**

Oui 60 % Non 30 % Je ne sais pas 10 %

### **Commentaires :**

- Ce serait une bonne chose, afin de garder l'autonomie de ces pratiques et d'éviter leur récupération;
- Il ne faudrait pas dédoubler les structures pour rien, le MELS est là pour cela;
- Une structure comme celle que proposait le parti Québécois dans son programme....Mais ce serait une étape temporaire pour ne pas créer une sorte de ghetto des MAC.

### **9- Pensez-vous qu'il serait souhaitable la création au Québec d'un organisme rattaché au réseau universitaire, voué exclusivement à la formation et à la recherche dans le domaine des MAC?**

Oui 60 % Non 20 % Je ne sais pas 30 %

### **Commentaires :**

- Cela permettrait de centraliser les ressources et de faire des économies d'échelle;
- Ce serait au détriment des institutions privées qui ont initié ce réseau;
- J'ai peur que ces pratiques perdent leur philosophie de base et leur côté empirique;
- Oui pour un organisme unique voué à la recherche en MAC, mais pas pour l'enseignement, il faut laisser un libre marché.

**10- Pensez-vous que ce serait une bonne idée que des écoles privées dans le domaine des MAC se regroupent pour demander un « tronc commun » dispensé par le réseau universitaire?**

Oui 70 % Non 20 % Je ne sais pas 10 %

**Commentaires :**

- Cela permettrait d'assurer une formation harmoniser en sciences de base et bio-médicales;
- Il ne faut que cela porte sur les matières spécifiques qui devraient relever de chacun des domaines.

**11- Pensez-vous que c'est une bonne idée que les écoles privées dans le domaine des MAC se regroupent pour faire front commun afin de mieux revendiquer leurs droits?**

Oui 90 % Non 0 % Je ne sais pas 10 %

**Commentaires :**

- L'union fait la force;
- Le message passerait mieux;
- Plusieurs des revendications sont communes.

**12 Comment voyez-vous l'évolution de l'encadrement de la formation des MAC dans les prochaines années au Québec?**

**Commentaires :**

- Le statu quo, bien que ne rien faire n'est pas une solution;
- Une législation obligeant les écoles privées en MAC à détenir un permis quelconque;
- Un regroupement d'écoles privées formant une « école unifiée » offrant différents programmes de formation en MAC et qui est intégrée au réseau de l'enseignement supérieur public ou privé.

**Autres commentaires pouvant faire avancer la réflexion dans le domaine de la formation en MAC :**

- Il faudrait effectuer ce sondage auprès d'un plus grand nombre de participants;
- Une pétition demandant l'encadrement de la formation dans le domaine des MAC devrait circuler;
- Une rencontre avec les partis politiques devrait être organisée;
- Pourquoi pas un colloque sur le thème.

**Nombre de participants au sondage :**

Institutions	8
Professeurs	15
Étudiants	100
Autres personnes	50
<b>Total</b>	<b>173</b>

(1) Sondage préparé en collaboration avec le Groupe de recherche pour une approche intégrée en santé de l'Université du Québec à Montréal (GRAIS-UQAM)